

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les pertes de la marine anglaise au cours des deux guerres mondiales

Une dépêche de l'AA que nous avons publiée avant-hier nous a apporté un propos des alarmes de la presse anglaise à propos des pertes subies par la marine britannique au cours de la présente guerre. Ces pertes sont-elles formidables au point de justifier les critiques exprimées par les journaux ?

La presse anglaise, on le sait, est animée d'un tempérament assez différent de ce qu'est la presse française. Elle est, au contraire, prompt à l'enthousiasme comme à la déception. Se serait-elle laissé entraîner à l'occurrence par l'outrance d'un sentiment légitime en soi, mais exagéré dans ses manifestations ?

Nous disposons, pour en juger, d'un critérium qui nous semble suffisamment sûr : la comparaison avec les pertes navales anglaises au cours de la grande guerre précédente. Nous y procéderons par catégories de navires et en prenant pour terme de comparaison les effectifs britanniques respectivement en 1914 et en 1939.

Les pertes britanniques en cuirassés de guerre au cours de la précédente guerre mondiale s'élevaient à treize cuirassés déplaçant 205.000 tonnes. Sur ces cuirassés, les cuirassés aux Dardanelles dans le duel contre les forts, pour avoir heurté des mines ou pour avoir été torpillés par des sous-marins, représentent le total le plus important au point de vue quantitatif. Au point de vue qualitatif, leur perte ne portait pas une atteinte sensible à la puissance navale anglaise étant donné que l'on avait envoyé intentionnellement aux Dardanelles des unités anciennes qui n'auraient pas pu figurer honorablement dans une ligne de bataille. Les seuls cuirassés vraiment sensibles étaient celles des dreadnoughts *Audacious* détruit par une mine allemande (et dont la perte avait été cachée jusqu'à la fin des hostilités) et *Vanguard* qui avait sauté à la suite d'une déflagration accidentelle et spontanée des poudres.

Lors de l'explosion de la présente déflagration, la flotte anglaise comptait beaucoup moins d'unités qu'en 1914 (16 cuirassés de 57) mais chacune de ces unités était beaucoup plus puissante individuellement qu'autrefois. De ce fait la perte d'un seul des cuirassés actuels équivalait à celle de trois ou quatre vieux cuirassés de 10.000 tonnes. Or, la destruction par des sous-marins ou le combat contre le *Bismarck* de 4 cuirassés de bataille représentant un total de 144.300 tonnes, soit exactement le quart de ses effectifs en navires de guerre au moment de l'explosion des hostilités.

La bataille du Jutland avait été faite par l'escadre des croiseurs de bataille de l'amiral Beatty; il avait perdu en cette mémorable journée 3 bâtiments de classe jaugeant plus de 66.000 tonnes. Par contre, les pertes en croiseurs cuirassés durant toute la guerre n'avaient pas dépassé 12 unités avec 100.000 tonnes environ. Quoique les croiseurs dits « lourds » actuels ne puissent pas être assimilés aux croiseurs cuirassés d'autrefois, dont ils n'ont pas la protection, leurs tâches sont sensiblement différentes.

(Voir la suite en quatrième page)

Après l'échange des prisonniers à Izmir

Hommage aux Turcs

Londres 13. A.A. — Les prisonniers italiens échangés sont arrivés à Paris. Les Anglais ont été accueillis dans les hôpitaux du Caire. De part et d'autre on exprime une vive reconnaissance pour les attentions délicates dont les prisonniers ont été l'objet de la part des Turcs.

Après l'échec de Cripps

« L'heure de la délivrance a sonné »

Bangkok, 13 AA. — Le comité central des Indes libres a publié le communiqué suivant :

« Cripps n'a pas gagné. L'Inde a vaincu l'Angleterre. Le jour historique des Indes est venu. L'heure de l'indépendance et de la délivrance a sonné. »

Le « Times » se console... comme il peut

Londres, 13 A.A. — Commentant, dans son éditorial, l'échec de la mission de Cripps, le « Times » écrit :

C'est l'effet du « manque universel de confiance qui empoisonna depuis longtemps toute la question politique indienne ». Il faut que la confiance soit inspirée de haut lieu. La mission de Cripps et la déclaration britannique furent un premier pas d'importance vitale dans cette direction.

On espérera aussi vivement aux Etats Unis qu'en Grande-Bretagne que ce qui fut accompli servira tout autant à accélérer le développement de gouvernement libre et responsable aux Indes qu'à accentuer l'effort de guerre indien.

La tâche de réparer cet échec, qui incombe au gouvernement britannique, n'est ni désespérée, ni même décourageante. Le projet permanent concernant l'avenir de l'Inde, une fois énoncé sous cette forme autorisée, demeure la base de la politique britannique.

Un discours de M. Filov

La Bulgarie collaborera avec l'Axe

Londres 13. AA. — B.B.C. — M. Filov, qui a reconstitué son cabinet, a parlé hier à la radio de Sofia et a dit à propos de la politique du nouveau gouvernement :

— La Bulgarie continuera plus étroitement sa collaboration avec les pays de l'Axe.

Sofia, 12 AA. — Le roi Boris a reçu ce matin les membres du gouvernement Filoff qui va entrer en fonctions. On attend une déclaration du gouvernement assez longue pour cet après-midi.

L'attentat contre M. von Papen Le gouvernement turc demande l'extradition de Stepan Podosnik

L'« Istiklal » publie une photo de Stepan Podosnik qui a été citée au cours du procès d'Ankara.

On sait que cet homme est parvenu à fuir après l'attentat et on apprend qu'il est passé en Syrie. Les prévenus ont précisé au cours de leurs dépositions qu'il est Slovène. Des démarches ont été entreprises par l'entremise de notre ministère des Affaires Etrangères pour obtenir son extradition. Suivant les dépositions d'Abdurrahman, Stepan est coupable :

1o d'avoir créé une bande et d'avoir versé un salaire comme membre de celle-ci ;

2o d'avoir enseigné à Abdu rahman et à Ömer les moyens de tuer avec une bombe et avec un revolver et d'avoir dirigé des essais d'attentat à la station de Haydarpaşa et à l'entrée du pont ;

3o d'avoir préparé lui-même ou de s'être procuré la machine infernale qui a été remise à Ömer. Il est donc personnellement responsable de la mort de ce dernier ;

4o de s'être efforcé après l'attentat de faire venir Süleyman à Istanbul en vue de le supprimer également. Ses crimes justifient pleinement l'application de la peine de mort.

Le général Wainright serait prisonnier

Tokio, 12. A.A. — DNB. Comme il a déjà été annoncé, trois navires de transport américains en fuite ont été capturés jeudi dans la baie de Manille par les forces de la marine japonaise.

Un correspondant du journal « Tokio Asahi Shimbun » suppose qu'en dehors de nombreux militaires américains et leurs familles, le lieutenant-général, commandant en chef, Wainright a été fait prisonnier.

L'assaut de Corregidor

Washington, 13. A. A. — Un communiqué du département de la guerre publié dimanche soir annonce :

Corregidor subit douze raids au cours des dernières 24 heures. Les batteries anti-aériennes ayant contraint les avions japonais à demeurer à une grande hauteur, les dégâts furent peu importants et il n'y eut qu'un petit nombre de victimes.

Corregidor et les forts de l'île voisine furent pilonnés par les batteries situées sur Bataan et la côte sud de la baie de Manille.

On rapporte que le croiseur japonais, coulé deux jours auparavant, au début de l'invasion de Cebu, était de la classe *Wakama*.

Les Nippons ont repris l'avance en Birmanie

Tehoung King, 13-A.A. — Un communiqué publié dimanche soir annonce.

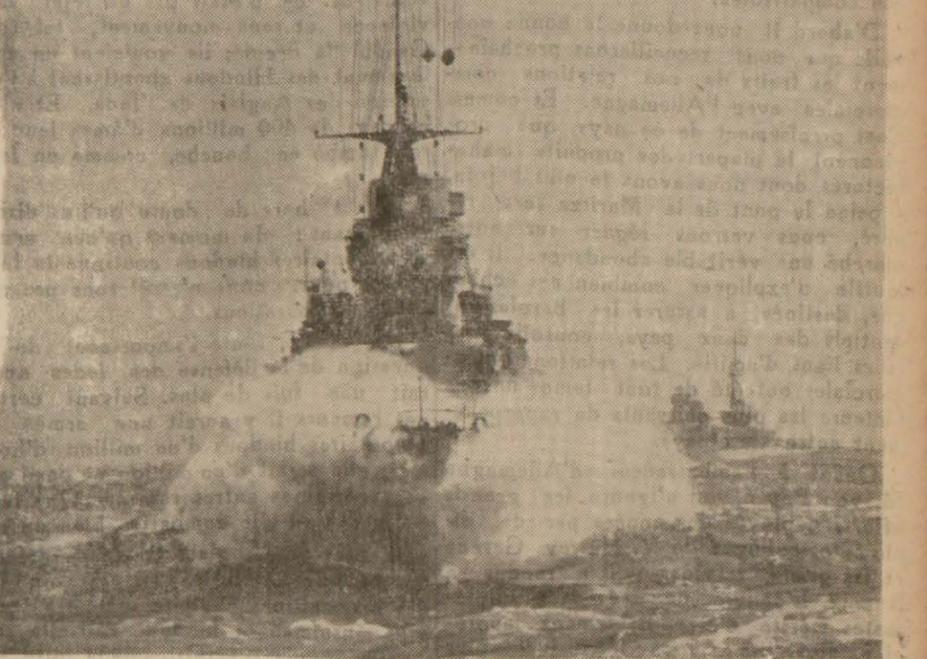
Les Japonais reprirent leur avance de Toungoo vers le Nord, mais les Chinois repoussèrent toutes les attaques dans la région de la rivière Swa.

Les Japonais concentrèrent un violent tir d'artillerie sur les positions chinoises tandis que les avions japonais survolèrent continuellement les lignes chinoises afin de protéger l'avance des troupes. Toutefois, les Chinois se maintiennent sur leurs positions originelles et continuent de résister opiniâtement.

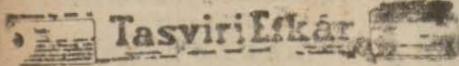
Le dix avril, un groupe d'avions pilotés par des volontaires américains survola à plusieurs reprises les lignes avancées et assista les troupes chinoises, qui sont également très encouragées par l'assistance et la collaboration de la population locale.

Alerte en Suisse

Berne, 13-A.A. — Deux alertes aériennes eurent lieu cette nuit à Berne : La première de 00 h. 20, la deuxième de 2 h. 40 à 3 h. 05.



Unités légères de la marine italienne se portent, à toute puissance, à l'attaque d'une formation ennemie en Méditerranée



L'amitié turco-allemande

Lorsqu'on écrira, après cette guerre, l'histoire politique du Proche-Orient, il est deux hommes, — constate l'éditorialiste de ce journal — dont on devra citer les noms avec appréciation : MM. von Papen et Hüseyin Gerede :

Effectivement, depuis deux longues années et demie ces deux hommes se sont employés inlassablement, à empêcher l'affreuse catastrophe, qui étend tous les jours un peu plus le cercle de ses destructions, d'atteindre le Proche-Orient et à consolider les relations sincères entre Turcs et Allemands qu'unit une vieille amitié et qui furent compagnons d'armes au cours de la grande guerre.

Chaque fois que, venant de Berlin, il s'est entretenu avec la presse, Hüseyin Gerede a usé d'un langage excellent. Il a parlé avec beaucoup d'ardeur de la nécessité de maintenir l'amitié entre les deux pays et de la consolider et il n'a pas manqué d'adresser aux journalistes des avertissements sincères. Cette fois également, au moment de prendre place, à Yeşilköy, à bord d'un avion en partance pour l'Allemagne, il n'a pas manqué de prononcer des paroles excellentes.

On ne saurait concevoir un seul concitoyen Turc qui, en lisant ces déclarations autorisées et efficaces destinées à contribuer à maintenir notre pays dans la paix; en dépit de l'incendie qui l'entoure, n'en ait été réjoui du fond du cœur. Peut-être certains éléments étrangers, qui ne sont pas satisfaits de voir la Turquie renforcer tous les jours un peu plus les liens d'amitié qui la lient de toutes parts, et qui escomptent un intérêt personnel en troublant quotidiennement les eaux, ne seront pas contents de ces nouvelles manifestations d'amitié. Mais qu'y faire, nous avons tracé l'orientation de notre politique nationale non pas en fonction des éléments nuisibles qui veulent pêcher en eau trouble mais en fonction des intérêts vitaux du pays.

Et il nous semble que, parce que le monde entier s'est convaincu de notre volonté de sauvegarder nos intérêts nationaux et de recourir s'il le faut, aux armes, dans ce but, que nos relations internationales sont devenues sereines et que le nombre de nos amis s'est accru en fonction de la franchise de notre politique.

Nous nous rendons compte tous combien il est difficile de sauvegarder la paix en des temps troubles et des efforts que notre gouvernement doit déployer à cet effet nuit et jour, en demeurant éveillé et sur ses gardes. Nous sommes résolus à accroître tous les jours nos efforts en vue du maintien de la paix. Et c'est pourquoi les paroles de notre ministre à Berlin ont réjoui tous nos compatriotes.

D'abord il nous donne la bonne nouvelle que nous recueillerons prochainement les fruits de nos relations commerciales avec l'Allemagne. Et comme c'est précisément de ce pays que proviennent la plupart des produits manufacturés dont nous avons le plus besoin, à peine le pont de la Maritza sera réparé, nous verrons régner sur notre marché une véritable abondance. Il est inutile d'expliquer combien ces échanges, destinés à assurer les besoins essentiels des deux pays, consolideront leurs liens d'amitié. Les relations commerciales ont été de tout temps un des facteurs les plus puissants du rapprochement entre deux pays.

Quant à l'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen, nul n'ignore les grands efforts déployés des années par ce diplomate, collègue de M. Hüseyin Gerede et les grands services qu'il a rendus à la paix. L'oeuvre de ces deux diplomates mérite d'être hautement appréciée, ainsi que nous les disions plus haut, pour la façon dont ils ont faci-

lité la tâche des dirigeants des deux pays.

"ISTIKLAL"

Le Japon et les Soviets

Il est certain, affirme M. Nizamettin Nazif, que les Japonais ont concentré des forces importantes à la frontière raso-mandchoue :

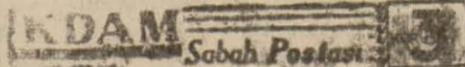
Mais nous ne croyons pas que la guerre russo-japonaise, qui est inévitable, surgira du fait de ces forces. Cette guerre résultera de l'extension de la zone menacée par la flotte japonaise dans l'Océan Indien.

Par la prise de Singapour, le Japon s'était ouvert la porte de cet océan, l'occupation des îles Andaman a donné à sa flotte la possibilité de circuler en toute tranquillité dans le golfe de Bengale. Le jour où les Japonais s'installeraient à Ceylan, la mer d'Oman et même le golfe de Bassorah entreraient dans la zone de chasse des sous-marins japonais. Une flotte qui s'appuierait sur la base que l'on pourrait créer à Ceylan menacerait tout convoi. Et alors, chaque vapeur qui pourrait être coulé par les sous-marins japonais, risquerait de provoquer un « casus belli ».

Chaque torpille atteignant un vapeur navigant dans la mer d'Oman sous pavillon anglais, américain ou néerlandais pourra être considérée comme étant lancée contre l'URSS. Dans le cas où elle atteindrait le but, c'est une artère vitale de l'URSS qui aura été atteinte. Chaque bateau coulé représenterait, en effet, le ravitaillement pour 4 ou 5 semaines d'un ou deux corps d'armées russes en lutte contre l'Allemagne.

Dans une pareille situation, les Russes oseront-ils envisager une guerre contre le Japon ?

On ne saurait en douter. Si défavorables que soient les conditions dans lesquelles une pareille guerre serait engagée, elle ne pourrait que fatiguer beaucoup le Japon. On peut même dire qu'elle serait pour lui fort redoutable. Car les avions anglais, américains et russes ne laisseraient plus dans ce pays pierre sur pierre.



La question des Indes n'a pas été réglée

M. Abidin Daver résume tout ce que les dépêches nous ont appris au sujet de l'échec de la mission de sir Stafford Cripps. Et il conclut :

Maintenant qu'arrivera-t-il ? S'il est une chose certaine, c'est que les Japonais continueront à avancer vers les Indes. S'ils ont dit qu'ils n'attaqueraient pas l'Inde, dans le cas où elle rejetterait les propositions anglaises, ce qu'ils voulaient, ce n'était pas un rejet sans violence et sans mouvement, tel que Gandhi l'a décidé; ils voulaient un soulèvement des Hindous aboutissant à l'expulsion des Anglais de l'Inde. Et alors ce pays de 400 millions d'âmes leur serait tombé en bouche, comme un fruit mûr.

Il est hors de doute qu'ils diront maintenant : du moment qu'une armée de volontaires hindous continue la lutte contre nous, nous n'arrêterons pas nos opérations.

De ce fait, toute l'importance de la question de la défense des Indes apparaît une fois de plus. Suivant certaines rumeurs il y aurait une armée de volontaires hindous d'un million d'hommes; elle serait d'un million et demi suivant certaines autres rumeurs. Que fera-t-elle ? Va-t-elle combattre, bien ou mal aux côtés des Anglais pour la défense des Indes ? Ou bien, à la suite du rejet des propositions anglaises par les congrès musulman et hindou va-t-elle demeurer simple spectatrice de la lutte ? Voir la suite en quatrième page

LE VILAYET Pour assurer le ravitaillement régulier du public

Nous avons annoncé hier que les dispositions envisagées en vue d'assurer avec toute la régularité voulue le ravitaillement de la population entreraient en vigueur dans le courant de ce mois, conformément à un décret du Comité de Coordination. Voici à ce propos quelques précisions complémentaires.

Il y aura une « Union de distribution populaire » pour chaque groupe de 250 immeubles ou de chaque noyau de 1000 habitants. Ces Unions porteront le nom des rues ou des quartiers où elles se trouveront. Au cas où l'on devra constituer plusieurs unions pour un même quartier ou une même rue, particulièrement peuplés, ces unions seront désignées par un numéro d'ordre. Par contre on tâchera de constituer une union indépendante même pour les quartiers qui ne comptent pas 250 maisons ou 1000 habitants.

Ces Unions comporteront un conseil d'administration de quatre membres dirigé par un président. Leurs membres pourront soit être désignés par le fonctionnaire le plus élevé en grade du quartier soit être élus par les habitants eux-mêmes.

Chaque Union tiendra un carnet de distribution et y inscrira les ventes qui auront été faites à chaque maison, à chaque date déterminée avec le montant qu'on en aura reçu.

Ces Unions seront complètement in-

dépendantes. Elles n'auront rien de commun avec les Coopératives de vente agricoles ou avec toute autre institution similaire. A la faveur de ces Unions chaque concitoyen aura droit de bénéficier, à égalité, des distributions qui seront faites par le gouvernement. Mais il faudra, pour cela, s'inscrire comme membre des dites Unions. Cette obligation sera établie aux termes du règlement.

Le Vilayet a déjà entrepris ses préparatifs en vue de l'application de ces distributions. On escompte que vers la fin avril, dès la publication du nouveau décret-loi à l'Officiel, les Unions pourront commencer à fonctionner en notre ville.

Les épiciers chargés de procéder aux distributions prévues recevront chacun une liste de 100 consommateurs, avec leur adresse. De même les consommateurs recevront, pour chaque chef de famille, une sorte de carnet comportant deux feuilles, avec indication de la portion dont il devra être utilisé. On mentionnera le nom du chef de la famille en question, le nombre des personnes qui dépendent de lui, les noms et l'adresse exacte de la famille, ainsi que l'indication de l'Union dont ils relèvent et de l'épicier auquel ils devront s'adresser pour recevoir leur part de denrées.

On a imprimé pour 4 millions de cartes, qui sont destinées à être distribuées uniquement dans les grandes villes.

Un délégué du ministère du Commerce est venu en notre ville pour s'occuper des préparatifs en question.

La comédie aux cent actes divers

UN TÉMOIN NERVEUX

Mari et femme sont en procès. L'homme est blond, jeune encore, et robuste; il est bien mis. Elle est un petit bout de femme gracile, brune, avec de grands yeux noirs.

Madame se plaint de voies de fait. Tout deux comparaissent devant le tribunal de paix. L'affaire en est à sa seconde audience, la Cour a déjà entendu les parties ainsi que certains témoins.

La parole est à un voisin de palier du couple qui doit déposer à son tour. Est-ce l'effet de la solidarité féminine? Est-ce plutôt l'ardeur d'un tempérament expansif? Le témoin prend très à cœur la cause de Madame.

— Je connais dit-elle, le prévenu et la plaignante. Quand ils sont venus habiter dans notre immeuble à appartements, ils étaient excessivement unis. Puis, je ne sais ce qui est survenu, mais leur belle harmonie a disparu graduellement. Et un beau jour, nous avons entendu les appels déchirants de la plaignante. Son mari l'avait saisie par les cheveux et la battait avec violence et brutalité. Elle criait :

Au secours, on me tue !... N'est-ce pas une honte ? Un homme battre une femme, et surtout une femme aussi tranquille, aussi douce !

Le président invite le témoin à s'en tenir aux faits, et à éviter les commentaires. Mais la bonne dame est lancée. Très nerveuse, elle accable le prévenu de son indignation, le tout avec accompagnement de grands gestes.

— Mon mari a dit à la plaignante qu'elle devait s'adresser au médecin légiste pour faire dresser un rapport. Mais je vous demande un peu quel droit on peut avoir de mettre une femme dans un pareil état...

L'avocat du prévenu observe que le témoin s'exprime exactement dans les termes dont devrait user le procureur.

— Nous récusons, dit-il, un témoignage formulé avec une si évidente partialité. Ces réflexions achèvent d'exaspérer la dame qui dépose et qui se tourne pleine de fureur contre l'avocat. Le président doit l'inviter au silence. D'ailleurs la cour désire approfondir l'examen des pièces du dossier et la suite des débats est remise à une date ultérieure.

Dans le corridor, l'avocat de la défense subit un nouvel assaut du témoin, toujours indigné, qui lui demande comment il s'est permis de douter de sa sincérité. Déjà, les badauds, toujours friands de pareils spectacles font cercle. Mais l'avocat est trop au courant des lois pour se laisser entraîner à être le sujet d'un procès, lui

qui est habitué à plaider surtout pour les pauvres et il s'éclipse sans répondre.

En tout cas voici une personne convaincue qui prend bien son rôle au sérieux!

LE COMPAGNON DE CHAMBRE

Deux négociants de province étaient allés prendre chambre à l'hôtel « Ferak », à Sirhan.

On les avait placés dans la même pièce. Avant hier soir, tandis que son commensal nommé Ömer, dormait profondément, l'autre yagueur se leva, saisit le portefeuille contenant 950 Ltqs. qu'il avait dans sa poche et avec agilité d'un jeune singe sauta hors de la fenêtre de la chambre, qui était pourtant au deuxième étage.

On ne s'aperçut des faits que le lendemain matin. La police, prévenue, n'eut pas de peine à établir que le prétendu provincial est un révolté dangereux de nom de Bürhan et ce qui est, elle est parvenue à l'appréhender. Le bonhomme s'était fait passer pour un négociant de l'intérieur en comptant qu'ainsi on le punirait moins...

Un certain Ali, dit le boucher, venant du village de Büyükdikili, était arrivé ces jours-ci à Adana. Il était l'hôte du marchand de légumes Mustafa. Après avoir abondamment bu de vin, il prit dans ses bras l'enfant de son hôte et se mit à le caresser. Mais comme il n'était plus maître de ses jambes il roula avec le garçonnet et fit mine de frapper.

Le mécanicien Yahya voulut intervenir. Mais l'ivrogne tira un long poignard de sa poche et fit mine de frapper.

— On m'appelle à Dikili Ali « le boucher » et ne, prends garde.

On s'interposa et ce premier incident a pris fin de suite.

L'ivrogne partit alors d'un pied sur la route asphaltée, le petit Hayreddin et la petite Nurax, 3 ans, jouaient dans le jardin.

— Venez vous promener avec moi, dit l'homme, vous aurez des sous. Les enfants mirent leur menotte dans sa main et se patte et le suivirent.

Le père de Nurax, Beşir, préposé des travaux de Fer avait vu la scène. Il courut après eux en criant :

— Où vas-tu Laisse donc ces enfants de sang. Une fois de plus, il tira son poignard et se précipita sur eux. Mais cette fois, il le plongea dans la poitrine de son fils, à trois reprises, le laissant gisant au bord de la route.

Le criminel a été arrêté deux heures après aux abords du parc d'Atatürk, comme il allait de suborner cette fois trois enfants.

DEMAIN SOIR MARDI sera présenté le 1er FILM FRANÇAIS tourné en FRANCE après l'occupation avec des VEDETTES FRANÇAISES

SUMER

LUCIEN BAROUX - PIERRE LARQUIER - RENE DARY

(le nouveau TINO ROSSI) GENEVIEVE CALLIX

la nouvelle révélation de l'écran FRANÇAIS et toute la troupe du CASINO de PARIS

DANS

MOULIN ROUGE

Tout Paris à l'Ecran... des toilettes sensationnelles Les plus JOLIES FEMMES... LA DANSE et les CHANSONS GAIES

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité de patrouilles en Cyrénaïque. — Dix sept avions anglais abattus. — Un navire marchand anglais coulé

Rome, 12. A.A. — Communiqué No. 580 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Front de Cyrénaïque : Vive activité de patrouilles et d'artillerie. Des détachements de l'armée détruisirent au cours des combats ces derniers jours, deux avions ennemis. Un troisième, atteint par la D. C. A. de Benghazi s'écrasa au sol. L'équipage complet composé d'un officier et de cinq sous-officiers fut capturé.

Durant les violentes et victorieuses actions de bombardement contre les objectifs de Malte, les chasseurs allemands abattirent au cours de brillants engagements aériens, treize appareils britanniques.

Sur la côte sud occidentale de la Sicile, un avion ennemi fut obligé d'atterrir. Le personnel du bord composé de cinq personnes fut capturé.

Un de nos avions répara en Méditerranée orientale un navire marchand de dix mille tonnes, et le coula malgré l'intervention de l'aviation de chasse ennemie.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Violentes attaques soviétiques repoussées dans la péninsule de Kertch. — Un vapeur coulé sur le littoral du Caucase. — L'attaque contre un convoi dans la mer de Barentz. — La Luftwaffe à la Marmarique et à Malte.

Un succès du lieutenant Schultz Quartier général du Fuehrer 12. (Radio de Berlin, émission de 18 h.) Le Haut commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Dans la péninsule de Kertch, de violentes attaques menées avec de puissantes masses de tanks et avec l'appui de l'aviation ont échoué, 14 tanks ont été détruits.

Des avions de combat attaquant les installations des ports sur la côte du Caucase ont coulé à coups de bombe un grand vapeur de passagers soviétique.

Sur les secteurs central et septentrional, en des points isolés, des attaques infructueuses de l'ennemi ont été repoussées.

Dans la mer de Barentz nos avions de combat ont découvert et attaqué un convoi fortement protégé ; 2 vapeurs ont été incendiés et un autre endommagé.

En Afrique septentrionale, vive activité d'artillerie et de patrouilles. Nos avions de bombardement légers et puissants ont attaqué les arrières de l'en-

nemi. Les avions allemands ont poursuivi leur offensive contre Malte. Un destroyer en chantier a été atteint à plusieurs reprises. Au cours de rencontres au-dessus de l'île, 13 avions anglais ont été abattus.

Le lieutenant Schultz de la Milice National socialiste a pris à lui seul, le 5 avril, une redoute ennemie dont il a tenu en échec la garnison et a détruit un puissant char armé ennemi.

Le martèlement de Malte Berlin, 12. A.A.— Le haut-commandement de l'armée communique :

Lors de l'attaque des forces aériennes allemandes dirigées samedi contre les installations militaires de l'île de Malte, la porte de l'écluse du French Dock a été détruite par un coup direct d'une bombe qui causa un énorme jet de flamme.

Le destroyer qui se trouvait dans le dock, a eu trois coups directs qui ont touché le milieu du navire et dont l'un en détruisit le pont et les deux autres la coque.

Des avions de chasse, qui opérèrent plus tard encore une fois contre ce destroyer, constatèrent que le bâtiment était submergé dans le dock et que la cheminée seulement dépassait la ligne d'eau.

Dans la nuit de Samedi à Dimanche, des avions de combat allemands continuèrent leurs attaques à la bombe sur les aérodromes de l'île fortifiée. Un grand incendie qui dura longtemps, a été observé à Halfar.

Sur le front finlandais

Helsinki, 12. A. A. — D.N.B. Communiqué militaire finlandais :

L'ennemi a attaqué hier depuis le matin tout le long du secteur moyen et du secteur est de l'isthme de Carélie. Nos troupes repoussèrent toutes les attaques de l'ennemi et lui infligèrent des graves pertes. Les combats se poursuivirent en certains endroits jusqu'à minuit.

Ainsi qu'ils fut constaté, l'ennemi perdit devant nos lignes 2.260 morts. Il faut ajouter à ce nombre les pertes causées à l'ennemi par notre artillerie sur ses positions de réserve.

Sur les autres secteurs du front terrestre, les opérations étaient minimales. Dans le secteur sud du front oriental, l'ennemi attaqua en un endroit du front sur un espace restreint et fut repoussé.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La R. A. F. attaque la France

Londres, 10. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des escadrilles de nos chasseurs et une petite formation de bombardiers survolèrent le nord de la France au début de l'après-midi de dimanche. Des gares de triage à Hazebrouck furent bombardées et des explosions furent observées sur l'objectif.

Des chasseurs ennemis furent rencontrés en grand nombre et de nom-

breux combats furent engagés. Quatre chasseurs ennemis furent détruits.

Nous perdîmes un bombardier et 13 chasseurs mais on sait que les pilotes de deux chasseurs sont saufs.

La guerre en Afrique

Le Caire, 12. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Notre artillerie bombardra hier les canons et les postes d'infanterie ennemis sur la route côtière à l'ouest de Gazala. Des véhicules ennemis furent attaqués dans la région de Temard et contraints à se retirer. L'ennemi a retiré une de ses colonnes opérant sur son flanc méridional.

Au cours de la journée nos troupes au sud-ouest de Gaza'a furent attaquées par des avions ennemis, qui furent repoussés par les chasseurs de la Royal Air Force.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Pas de changement

Londres, 13. (Radio, 7 h. 15). — Voici le texte du communiqué soviétique de minuit :

Il n'y a pas eu de changement notable hier sur tout le front.

Un démenti allemand

Berlin, 13 AA. — La radio allemande dément formellement les informations de source britannique selon lesquelles des Allemands auraient été faits prisonniers par les forces expéditionnaires britanniques sur le front de Birmanie.

Les semelles de ces Dames A quoi sert le liège ?

Le liège, qui était autrefois fort abondant et à très bon marché, est depuis quelque temps très cher. Au surplus, il commence à être introuvable. Plus que l'administration des Monopoles, qui est en peine pour ses bouchons, ce sont surtout les pêcheurs qui sont préoccupés. Les cordonniers rafflent en effet tout le liège dont ils se servaient jusqu'ici pour soutenir leurs filets et l'hameçon de leurs lignes. La mode des talons de liège qui jouit d'une faveur soudaine auprès des dames est la cause de cet état de choses.

Des pêcheurs ont affirmé au « Tasvirî Efkâr » que si l'on continue à utiliser le liège en guise de semelles et de talons, la pêche dans nos eaux baissera dans une proportion de 50 o/o ! Or, l'approche de la belle saison est destinée précisément à accroître la vogue des talons de liège. Notez qu'il est des élégantes (ou qui se croient telles !) qui appliquent 10 c.m. de liège sous leurs chaussures...

LES ARTS

Le concert de Mlle Nanasova

Demain Mardi, 14 avril, à 19 heures, aura lieu au théâtre de la Ville (ex-théâtre Français) section de Comédie, le concert donné par Mlle Evgénia Nanasova. Cette jeune et sympathique artiste exécutera des danses classiques et de caractère. L'orchestre, dirigé par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli l'accompagnera.

On entendra aussi Mlle Babikian (chant) et un quatuor d'instruments à corde. On témoigne, dans les milieux artistiques, d'un vif intérêt à l'égard de cette manifestation qui est attendue avec impatience.

Les nouvelles ressources

On sait qu'un projet de loi destiné à accroître les ressources des Municipalités a été élaboré par le ministère de l'Intérieur et envoyé à titre consultatif aux Municipalités. En voici les dispositions essentielles :

Par décision des Assemblées Municipales, la Municipalité pourra prélever jusqu'à 2 pts. par billet de circulation des tramways, autobus et autres moyens de transport en commun dont les tarifs sont fixes. Une majoration de 2 pts. par kilowatt d'électricité pourra également être introduite, par décision de l'Assemblée Municipale, sur les prix de l'électricité et du gaz d'éclairage, au profit de la Municipalité.

Les communications téléphoniques interurbaines peuvent être soumises à une majoration de 2 pts. toujours dans le même but.

La Municipalité peut majorer l'impôt de prestation d'un montant égal à la moitié de celui qui est payé actuellement. Une majoration de 10 o/o au profit de la Ville peut être apportée aux tarifs des hôtels, pensions, chambres municipales etc.

Enfin, la Municipalité est autorisée à majorer de 50 o/o les taxes d'éclairage, et autres qu'elle perçoit aux termes des art. 5, 6 et 7 de la loi sur les droits et taxes municipaux. Toute vente aux enchères, toute adjudication sous pli fermé ou autrement, sans distinction de l'établissement ou du département au nom duquel elle est faite et de la nature de la marchandise qui en fait l'objet, comportera une part de 2 1/2 o/o au profit de la Municipalité. Ladite part devra être versée dans un délai de 24 heures après l'adjudication.

Les droits et taxes perçus par les Municipalités en vertu des articles 23 et 24 de la loi municipale pourront être doublés.

Les présentes dispositions entreront en vigueur avec le nouveau budget municipal du 1er juin 1942.

La loi en question est encore toute-fois à l'état de projet. Avant qu'elle revête une forme définitive, elle sera soumise à un examen approfondi par le ministère et par la G.A.N.

Le projet de loi confère aux Assemblées Municipales le droit de décider si les majorations envisagées devront être appliquées toutes à la fois ou adoptées graduellement.

AVVISO

Si porta a conoscenza dei Cittadini Italiani che i passaporti rilasciati anteriormente alla data del presente avviso hanno cessato di avere valore agli effetti del transito alla frontiera italiana.

LES ASSOCIATIONS

Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 7 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra, au Halkevi, Tepebasi, le Samedi, 18 Avril 1942, à 3 heures et demie p. m.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçe sîpi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

S'il en est ainsi, l'Inde tombera et elle subira inmanquablement l'invasion et l'occupation japonaise.

Si, par contre, la question du rejet des propositions anglaises n'a pas de rapport avec la défense de l'Inde, les paroles de sir Stafford Cripps invitant les Hindous à collaborer tous dans la mesure de leurs moyens et sans distinction de parti, à la défense du pays pourraient être réalisées.

En bonne logique tous les Hindous devraient songer avant tout à aider l'Angleterre pour écarter le danger le plus immédiat et le plus pressant, celui du Japon. Mais la voix de la raison et du bon sens ne triomphe pas toujours. Une nouvelle preuve en est dans le fait que l'accord n'a pas pu intervenir entre les deux partis. Nous saurons bientôt dans quelle mesure les Hindous participeront à la défense de leur pays : une chose est certaine aujourd'hui : c'est que les Indes et l'empire sont exposés à un grand danger.

Yeni Sabah

L'Angleterre et l'Inde

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'emploie, de toute son éloquence, à justifier le fait que l'Angleterre n'ait pas accordé satisfaction aux Hindous :

A peu d'exceptions près, tous les territoires dominés par l'impérialisme britannique ont bénéficié de l'autonomie et de la liberté. Ils ont cessé d'être des colonies pour s'élever au rang de Dominions. Mais ces Dominions étaient, en somme, des Sociétés politiques créées par des hommes de son propre sang. Du point de vue des sentiments, de la culture et de la civilisation, ils ne sauraient jamais s'écarter de la mère patrie ni la trahir. C'est pourquoi on ne peut considérer comme un bien grand sacrifice, de la part de l'Angleterre, le fait d'avoir admis comme autant de pays indépendants les territoires peuplés par des Anglais.

Mais l'Inde ?

L'Inde est un pays plus peuplé que tous les Dominions à la fois, plus riche, c'est un pays immense, un Continent, avec 380 millions d'habitants. Combien sont les souverains indigènes sur ce territoire ? Tous se reconnaissent vassaux de la Grande Bretagne.

L'Angleterre sacrifie volontairement toute cette puissance, toute cette richesse, toute cette source humaine.

L'Angleterre ne saurait-elle pas pendre, d'exporter, créer des camps de concentration ? Certes, et elle l'a fait jusqu'à un certain point. Mais, je le répète « jusqu'à un certain point ». Après quoi elle sait reconnaître les droits des peuples qui ont su démontrer qu'ils en sont dignes. Et elle a remporté sa plus grande victoire en se déclarant disposée à se retirer de l'Inde sans l'ensanglanter d'un bout à l'autre.

Elle a vaincu les tactiques ordinaires, les ressentiments, l'orgueil déplacé. L'Inde que l'Angleterre consent aujourd'hui à laisser libre pourrait être pour elle, demain, une ennemie. Car elle lui est entièrement étrangère par la race, la culture, la langue, les sentiments, la religion. Néanmoins, elle n'hésite pas à la conduire elle-même jusqu'aux portes de la liberté. Quel dommage que les Hindous n'aient pas compris la grandeur de ce geste de l'Angleterre.

Dans le « Cumhuriyet » et la « République », M. Yanus Nadi nous rappelle les devoirs qu'imposent les temps difficiles que nous vivons.

Dans le « Vakit » M. Sabri Ertem parle de nourritures spirituelles.

Sahibi : G. PRIMI
Ururum Negriyat MEdrE
CEMIL SIUFI
Münakass Matbanas
Galata, Gümrük Sokak No 57.

LA VIE SPORTIVE

Beşiktaş bat Galatasaray

Les league-matches qui avaient été ajournés, se sont poursuivis aux stades de Fener et de Şeref.

Par suite du beau temps, les deux stadions étaient comblés d'amateurs, notamment celui de Fener où devait se dérouler le match Galatasaray-Beşiktaş le plus important du jour et devant proclamer le champion d'Istanbul avait été envahi par une foule de spectateurs d'environ dix mille personnes.

Le premier match au stade de Fener eut lieu entre les équipes Süleymaniye et Kasımpaşa et se termina par la victoire de la dernière par 1-0.

Le second entre Taksim et Beyoğlu Spor qui fut battu par 3-2.

Le troisième et le plus intéressant se déroula entre Galatasaray et Beşiktaş et se termina, après un jeu serré, de part et d'autre, par la victoire de Beşiktaş par 3-2.

Deux matches eurent lieu à Şeref.

Le premier entre Vefa et Beykoz qui fut battu par 1-0.

Le second entre Fenerbahçe et Istanbul-Spor qui l'emporta par 1-0.

Voici l'ordre du classement général à l'heure actuelle :

Equipe	Matches	Points
Galatasaray	17	47
Beşiktaş	16	45
Fener	16	40
T. S. K.	17	38
Vefa	17	35
Aitintug	16	31
Beykoz	17	29
Süleymaniye	17	27
Taksim	17	19
Beyoğlu	16	16

A moins d'une surprise il semble presque certain que Beşiktaş sera une fois de plus champion de notre ville. Quant à Beyoğlu il est voué à la relégation et c'est dommage car il méritait mieux.

Enfin Galatasaray après avoir pris un bon départ, n'a pas su récolter le fruit de ses efforts et il ne pourra pas détrôner l'invincible Beşiktaş.

Allemagne-Espagne

Berlin 12. AA. — Dans le match de foot-ball Allemagne-Espagne, qui se déroula au stade olympique de Berlin, devant 90.000 spectateurs occupant jusqu'à la dernière place, aucun but n'avait été marqué à la mi-temps.

L'agrandissement de l'Ecole des Ponts et Chaussées

Les travaux pour l'agrandissement de l'Ecole supérieure des ponts et chaussées à Gümüşsu se poursuivent activement. Il sera maintenant procédé à la construction d'un laboratoire de machine qui coûtera quatorze mille livres. Les travaux seront amorcés au cours du mois prochain.

Contre le communisme en Argentine

Buenos-Aires, 12 A.A. — D.N.B. — Le gouvernement argentin a pris des mesures pour mettre un frein à l'agitation communiste. L'occasion pour prendre ces mesures a été donnée par un rapport du général Martinez, président de la police de Buenos-Aires.

Les ressortissants de l'Axe arrêtés en Amérique

Madrid, 12 AA. — D.N.B. — On apprend de New York que 337 allemands, 325 japonais et 142 italiens ont été arrêtés à New-York.

On apprend en outre de Guatemala que le gouvernement a ordonné l'arrestation et la déportation de 22 autres ressortissants des puissances de l'Axe.

Jusqu'ici 138 personnes ont été envoyées aux Etats-Unis pour y être internées.

Les pertes de la marine anglaise au cours des deux guerres mondiales

(Suite de la 1ère page)

ment analogues. Or, l'Angleterre a perdu au cours de la présente guerre 4 croiseurs de cette catégorie, sur 15 dont elle disposait au moment de l'explosion des hostilités. Dans les deux guerres, la moyenne des pertes pour les croiseurs cuirassés et les croiseurs « lourds » est donc sensiblement égale: 26 o/o environ.

Il n'y avait pas de porte-avions, en 1914. L'Angleterre avait, par contre, en 1939 sept de ces bâtiments en service, indépendamment de ceux en construction. Elle en a perdu 4, ce qui représente une proportion impressionnante de l'ordre de 57 o/o.

Au point de vue des croiseurs légers la différence est également sensible entre cette guerre et la précédente. Alors, la Grande Bretagne avait perdu, à travers toute les mers du globe, 10 de ces bâtiments, sur 61 qu'elle possédait en entrant en guerre; cette fois, elle a déjà perdu 16 sur 57 seulement qui composaient son effectif en 1939; la proportion passe donc de 16 à 28 o/o.

Même tendance en ce qui a trait aux navires légers.

Lors de la première grande guerre, 63 destroyers perdus, sur 272 disponibles au commencement des hostilités; au cours de la présente guerre, 71 sur un total de seulement 136 en 1939.

Pour les sous-marins, la perte avait été en 1914-18, de 58 unités sur 75 existant en Juillet 1914; elle est cette fois de 36 unités sur 45 en service en 1939.

D'une façon générale, les pertes navales anglaises, au cours de la présente guerre, sont donc nettement supérieures à celles de 1914-18. Mais il faut considérer qu'alors, elles avaient été réparties en quatre ans de lutte, alors que la présente guerre n'a duré jusqu'ici que deux ans et demi.

Il faut considérer aussi les différences très sensibles qui sont survenues dans la situation politique de la Grande Bretagne. Alors, les flottes françaises, italiennes et japonaises combattaient à ses côtés; aujourd'hui, la flotte française est hors de cause et les flottes italienne et japonaise sont dans le camp adverse.

La supériorité maritime dont l'Angleterre disposait, à l'égard de l'Allemagne, en 1914 s'était accrue graduellement jusqu'en 1918, à la faveur des constructions nouvelles et surtout de l'apport de ses alliés; aujourd'hui, la marge de supériorité, plus écrasante qu'en 1914, dont l'Angleterre disposait en 1939 sur la petite flotte allemande de l'époque, s'est réduite graduellement du fait des pertes subies, des défections des alliés et de l'entrée en guerre d'adversaires nouveaux.

Rien que du seul point de vue naval, le bilan de la présente guerre est donc nettement négatif. Et il nous faut avouer que les appréhensions, les récriminations et les obligations de la presse britannique sont justifiées.

G. PRIMI

M. Laval a eu un nouvel entretien avec le maréchal

L'amiral Darlan y assistait

Vichy, 12 AA. — D.N.B. — M. Pierre Laval a eu comme on apprend de source sûre, un entretien prolongé avec le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, et l'amiral Darlan, vice-président du conseil, à Vichy, dans le courant de la journée de samedi. De plus, on déclare dans les milieux français généralement bien informés, que le chef du cabinet civil du chef de l'Etat, M. Dumoulin de la Barthèze, aurait offert sa démission samedi.

Des semences aux écoles

Le ministère de l'instruction publique a décidé, de concert avec le ministère de l'agriculture, de procurer des grains de semence et des instruments aratoires aux écoles pour leurs essais agricoles.

Les tarifs a prix réduits des Chemins de fer seront supprimés

La direction des chemins de fer de l'Etat a introduit certaines nouvelles modifications dans ses tarifs d'après les exigences actuelles et qui seront mises en vigueur à partir du 10 du mois prochain.

Par les nouvelles modifications sont supprimées, ultérieurement au 10 mai, les services de plaisance à prix réduits effectués jusqu'à présent sur différentes lignes.

Sur la nécessité qui s'est faite sentir le tarif réduit appliqué au transport des marchandises d'Izmir à Denizli et à Alayunt sera aussi supprimé pour le 10 mai. Ce tarif ne sera plus valable après le 10 mai.

La direction des S.M.E. a également décidé de supprimer ses services de plaisance.

LA FETE DE L'ENFANCE

Les préparatifs pour la fête de l'enfance du 23 avril ont été entamés. Au cours de la fête de cette année des habits seront distribués à un million d'enfants nécessiteux par les soins des filiales de la protection de l'enfance.

La guerre sous-marine

Madrid, 12 A.A. — D.N.B. — On apprend de Washington que les services de l'amirauté américaine ont fait savoir qu'un sous-marin ennemi a coulé un navire de commerce américain et endommagé 3 autres.

47 matelots ont trouvé la mort à cette occasion.

L'anniversaire de la mort du poète national Abdülhak Hamid

Hier, il y avait juste cinq ans que le poète national Abdülhak Hamid est mort. Dans tout le pays, le monde intellectuel a dignement célébré cet anniversaire. A Istanbul, une cérémonie commémorative s'est déroulée à la Maison du Peuple d'Usküdar. Divers orateurs prirent la parole, notamment M. İsmail Danişmend qui releva, dans une belle allocution, la place éminente qu'occupe Abdülhak Hamid dans les lettres turques.

LE VOYAGE DU GENERAL OSHIMA

Sofia 12. AA. — Le général Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, quittera Sofia demain pour Athènes, où il séjournera quelques jours, avant de retourner Berlin. Le général s'est entretenu longuement avec MM. Yamadji, ministre du Japon à Sofia, et Kurihara, ambassadeur japonais à Ankara.

Le salpêtre du Chili

Santiago-de-Chili 12. AA. — Le ministère des affaires étrangères des Etats-Unis a communiqué les informations selon lesquelles les cargements de salpêtre auraient été bordés en Argentine à destination des pays de l'Axe.

On précise que les chargements de salpêtre obtinrent toujours le navire britannique et que l'unique cause du retardement fut la difficulté.

Récitals de piano des élèves du professeur Sommer

Les élèves de l'éminent professeur Sommer donneront deux récitals au Concerto National Français. Le premier de ces récitals musicaux, dédié aux œuvres de Liszt aura lieu le dimanche 19 avril à 20 h. 30 et le second le samedi 20 avril à 17 heures.

Voici les noms des élèves du professeur Sommer qui prendront part aux récitals :

Mehmed Erbil, Alba Gogolova, bis Papazian, Mafalda Kazlowicz, Gitsapoulo, S. Basmacı, G. Marinkov, Alan, S. Tuğ, S. Sperer, H. M. Litopulo, R. Niogo, T. et A. O. Kalışic et A. Alexitch.